



Nohant festival Chopin : la jeunesse à l'honneur

Après la conférence du musicologue Nicolas Duffetel, ce samedi, venu évoquer les relations entre Pauline Viardot, Chopin et quelques compositeurs contemporains de ce dernier ; après l'éblouissant récital du Russo-lituanien Lukas Geniusas, le soir, qui, au pied levé, entre un concert à Saint-Pétersbourg et un autre à Moscou, a remplacé le souffrant Nelson Goerner, c'était au tour de Célimène Daudet, ce dimanche matin, de prendre place devant le piano de la Bergerie de Nohant, et de défendre la jeunesse mise à l'honneur de ce 55^e festival.

Un public plus expressif qu'à l'accoutumée

Une petite silhouette, des mains graciles qui cachent une grande fermeté ; un visage solaire qui,



Célimène Daudet a joué dimanche matin à Nohant.

soudain possédé par la musique de Scriabine, sa noirceur, ses déchirures, s'agite de rictus et de regards portés aux nues. « Comme Chopin, Scriabine a

fait du piano sa vie, explique Jean-Yves Clément en introduction. *Il s'est enfermé dedans, y déployant une voix à part, qui s'émancipe des canons de la mu-*



sique russe. » C'est ensuite le tour de *Nuages gris*, œuvre tardive de Franz Liszt, écrite à un moment de son existence où ce dernier aspire à l'épure.

Célimène Daudet plonge dans la profondeur des graves, survole les aigus. Elle est elle-même, au premier tiers du concert, survolée par une « grosse guêpe », menace autochtone et imprévue qui la forcera à faire une courte pause... Puis vient Chopin, sa fameuse *Sonate numéro 3*, et son final très redouté des interprètes. De part sa double culture (française et haïtienne) Célimène Daudet voulait nous faire découvrir Ludovic Lamothe, compositeur caribéen, et une histoire méconnue : celle de la construction de l'indépendance, des voyages culturels et de quelques musiciens qui empor-

tèrent avec eux ce romantisme occidental qu'ils métisseront peu à peu de rythmes locaux.

Ce second week-end se clôturait avec un récital de Geoffroy Cousteau. Devant un public enthousiasme et, peut-être parce que mis à la diète de spectacles depuis des mois, plus expressif qu'à l'accoutumée.

Yvan Bernaer

Samedi 19 juin, 16 h, causerie-rencontre « Chopin improvisateur » par Karol Beffa ; à 20 h 30, récital du pianiste Florian Noack (Chopin, 24 préludes - Lyapunov - Rimski-Korsakov).
Dimanche 20 juin, 11 h, tremplin-découverte avec Thomas Lefort (violon) et Yves Henry (piano) : Beethoven - Chopin - Kreisler - Saint-Saëns ; 16 h 30, musique de chambre avec Gautier Capuçon (violoncelle) et Frank Braley (piano) : Debussy - Beethoven - Schumann - Fauré SaintSaëns - Dvorak - Paganini.